

Et les entreprises les plus controversées en 2018 sont...

CECILE DESJARDINS Le 19/03 à 06:00



Les trois entreprises qui figurent cette année sur le podium des plus controversées sont Lion Air, PNPC et la Punjab National Bank (PNB). - ADEK BERRY / AFP

Tendance Manque de gouvernance, mauvaise gestion du risque RSE, fraude ou corruption sont à l'origine des principaux scandales vécus par les entreprises controversées de l'an passé.

Comme chaque année, le spécialiste ESG RepRisk a rendu son rapport sur « Les entreprises les plus controversées ». Après la Weinstein Company, Kobe Steel et J&F Investimentos [en](#)

2017 , les trois entreprises qui figurent cette année sur le podium des plus controversées sont Lion Air, PNPC et la Punjab National Bank (PNB).

Ce « MCC - Most Controversial Companies 2018 Report », synthèse des principaux incidents de l'an passé, traite de conformité, gouvernance ou risques financiers. Son classement réalisé à partir de 28 critères ESG (environnemental, social et gouvernance) se nourrit de la base de données de RepRisk, « ESG risk platform » et attribue à chaque entreprise un « score ». « *Le rapport 2018 montre que de grandes entreprises de secteurs variés - dont l'aviation, les services publics et la banque - ont été confrontées à de lourds impacts financiers et de réputation en raison d'un mauvais management de leurs risques environnementaux et sociaux* », souligne Philipp Aeby, CEO de RepRisk.

Catastrophe aérienne et scandale bancaire

A la première place donc, la compagnie aérienne indonésienne Lion Mentari Airlines, dite « Lion Air », qui a atteint un score de 95, en raison d'un crash aérien [qui a tué 181 passagers et huit membres de l'équipage le 29 octobre dernier](#) . L'entretien de l'avion, un Boeing, n'aurait pas été correctement assuré par cette compagnie qui avait déjà de lourds incidents à son passif. Une enquête de 2015 avait d'ailleurs qualifié cette compagnie de « *plus dangereuse au monde* ».

A la deuxième place, avec 91 points, la société Xe-Pian Xe-Namnoy Power (PNPC) qui avait commencé, en 2013, la construction d'un ouvrage hydraulique au Laos. La rupture du barrage en construction dans la province d'Attapeu, à quelques kilomètres de la frontière avec le Cambodge, le 23 juillet 2018, [a détruit six villages](#) , occasionnant de nombreuses disparitions et des sans-abri. Beaucoup ont dénoncé le manque de gouvernance et de compétences techniques des responsables des ouvrages hydrauliques, qui se multiplient au Laos où d'autres barrages ont déjà cédé au cours des dernières années. La société qui portait le projet, PNPC, est une joint-venture de la Korea Western Power, Ratchaburi Electricity Generating Holding, Lao Holding State Enterprise et SK Engineering and Construction.

Au troisième rang, avec un score de 87, la Punjab National Bank (PNB), [au coeur d'un scandale bancaire sans précédent en Inde](#) . Quelque 1,8 milliard de dollars de transactions frauduleuses auraient été réalisées dans l'une des filiales de cette banque, à Bombay, entre 2011 et 2017, au profit de Nirav Modi, patron de Gitanjali Gems, une enseigne de bijoux réputée dans le pays. Trois responsables de la PNB ont été arrêtés pour avoir omis d'entrer les lettres de crédit dans le système de la banque.

Fuites de données

Parmi les autres entreprises épinglées cette année, la chinoise Changsheng Bio-technology pour des problèmes dans la qualité de ses vaccins, la compagnie brésilienne JBS Tolleson inc., impliquée dans une affaire de salmonelle, ou encore la banque estonienne Dankse Bank

AS Estonia pour un scandale de blanchiment d'argent impliquant des officiels de Russie et Azerbaïdjan.

On retrouve également au septième rang, avec un score de 80, Cambridge Analytica, pour les fuites de données [à l'origine de « l'affaire » qui a touché Facebook](#) ; puis la compagnie d'autoroutes italienne Autostrade per Italia, [dont le pont génois s'est effondré le 14 octobre dernier](#) , provoquant la mort d'une cinquantaine de personnes.